



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FAE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

savant étoit un ennemi irréconciliable. Il conserva jusqu'au tombeau sa haine pour Laurent Valle.

FACUNDUS, évêque d'Hermitane en Afrique, assista en 547 à la conférence que le pape Vigile tint à Constantinople sur la dispute des trois Chapitres. Il s'agissoit dans cette affaire de l'orthodoxie de Théodore de Mopsueste, des écrits de Théodore, & de la lettre d'Ibas. Facundus les soutint avec une ardeur qui le fit exiler. Nous avons encore l'ouvrage qu'il composa sur cette matière : il est écrit d'un style véhément, plein de feu & avec beaucoup d'art ; mais l'auteur sort souvent des bornes de la modération. Le savant P. Sirmond publia cet écrit en 1629, in-8°, avec des notes ; & il fut inséré depuis dans l'édition d'Optat, faite à Paris. Facundus mourut vers l'an 553.

FADUS, (Cuspius) voyez CUSPIUS-FADUS.

FAËRNE, (Gabriel) de Crémone en Italie, mit en vers latins, dans le seizième siècle, cent fables d'Esopé, distribuées en cinq livres. Pie IV l'engagea à ce travail, & n'eut pas à s'en repentir. La morale y est rendue d'une manière ingénieuse ; le style a cette précision, ce naturel, cette variété, qui font le principal mérite de ces sortes d'ouvrages. Faërne ne vit point mettre au jour le fruit de son travail : son *Recueil de Fables* ne parut qu'en 1564, 3 ans après sa mort, avec une dédicace à S. Charles Borromée, archevêque de Milan. Ce recueil imprimé à Rome en 1564, in-4°, & depuis à Lon-

dres, 1743, in-4°, orné de planches, fit connoître Faërne sur le théâtre littéraire. Perrault, de l'académie françoise, les traduisit en vers françois, in-12, Amsterdam, 1718. Trombelli en a donné une bonne édition italienne, Venise, 1736. Faërne étoit aussi bon critique qu'excellent poète. On a encore de lui : I. *Censura emendationum Livianarum Sigonii*. II. *De metris comicis*. III. Une édition de *Térence*. IV. Des *Remarques sur Catulle & sur plusieurs ouvrages de Cicéron*. V. *Dialogi antiquitatum*, &c. VI. *In Lutheranos Elegia*. Il mourut à Rome en 1561. Pie IV & le cardinal Charles Borromée, neveu de ce pontife, l'honorèrent d'une estime particulière, ou plutôt s'honorèrent en rendant justice à son mérite. Il faut remarquer que Faërne écrivoit dans le tems où les Fables de Phèdre n'étoient pas encore connues, de manière que le mérite en est tout-à-fait original. Ce n'est que 20 ans après la première édition des Fables de Faërne, que celles de Phèdre furent découvertes.

FAGAN, (Christophe-Barthélemi) naquit à Paris, en 1702, du premier commis au grand bureau des consignations. Il y eut lui-même un emploi, qui l'occupoit peu, & qui lui laissa la liberté de s'attacher aux belles-lettres. Fagan, avec une partie de l'esprit de la Fontaine, avoit à peu-près le même caractère, la même indolence, la même aversion pour les affaires. Son extérieur négligé, son air distrait & timide, n'annoncoient point tout ce qu'il étoit. Il avoit beaucoup de talent pour